

Accueillir

Dans l'Évangile de ce dimanche, le Christ nous adresse des paroles très fortes. Nous y trouvons trois éléments absolument essentiels : l'accueil, l'attachement à Jésus et notre rôle d'ambassadeurs du Christ.

Préférer le Christ ne veut pas dire que nous ne devons pas aimer nos proches. Ce qu'il attend de nous, c'est que nous lui donnions la première place. Quand le Christ a la priorité dans notre vie, il devient notre modèle. Nous aussi, nous pouvons aimer les autres de plus en plus à la manière de Jésus. Quand des jeunes fiancés décident de s'unir pour la vie, cela ne veut pas dire qu'ils renient leurs familles, leurs parents, leurs amis. C'est la même chose dans notre relation au Christ : le préférer c'est devenir capable d'aimer les autres en vérité. Lui-même nous recommande d'aimer Dieu de tout notre cœur et d'aimer notre prochain comme-nous-mêmes.

Quand saint Matthieu écrit cet Évangile, il s'adresse à des croyants qui devaient faire un choix difficile dans leur démarche de conversion. Bien sûr, ils étaient heureux d'adhérer au Christ ; mais en même temps, ils étaient incompris et rejetés par les membres de leurs familles. Ce rejet pouvait aller jusqu'à la persécution. Mais, malgré les menaces, beaucoup ont choisi de rester fidèles à leur attachement au Christ.

Cette communauté primitive était composée de disciples itinérants et de sédentaires. Ces derniers étaient invités à accueillir les autres ; l'accueil est une valeur essentielle dans la religion juive : nous avons pu nous en rendre compte en écoutant la première lecture ; elle nous parle du prophète Élisée qui est accueilli par la Sunamite. Cette femme se montre généreuse car elle a reconnu en lui un homme de Dieu. Mais elle porte en elle une souffrance dont elle ne parle pas : elle n'a pas de fils et son mari est âgé. Avec beaucoup de délicatesse, elle lui promet ce fils qu'elle n'escomptait plus.

En écoutant ce texte de la Parole de Dieu, nous comprenons qu'accueillir l'autre c'est écouter ses confidences, partager ses joies et ses peines. Ce qui est important ce n'est pas la quantité et le luxe mais les qualités de l'accueil. Nous chrétiens, nous avons appris qu'à travers ces personnes que nous rencontrons, c'est Dieu qui est là, c'est lui que nous accueillons ou que nous refusons d'accueillir. N'oublions pas : c'est à nos qualités d'amour et d'accueil que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Dans sa lettre aux Romains, saint Paul nous parle du jour le plus important de notre vie, celui où nous avons été accueillis dans la grande famille des chrétiens. Nous l'avons compris, c'est du baptême qu'il s'agit. Actuellement, nous avons un peu de mal à nous en rendre compte. Mais il faut savoir que dans l'Église primitive, les nouveaux baptisés venaient d'un monde sans Dieu. Pour eux, la vie n'avait aucun sens. Mais Dieu les a rejoints et les a accueillis. Le baptême était pour eux une nouvelle naissance ; c'était une rupture radicale avec l'existence qu'ils avaient connue jusque-là. Au jour de notre baptême, nous avons été immergés dans cet océan d'amour qui est en Dieu, Père Fils et Saint Esprit. Désormais nous choisissons d'accueillir le Christ et de le mettre au cœur de notre vie.

Notre accueil du Christ et notre attachement à lui nous poussent à l'engagement missionnaire. Jésus qui nous appelle tous à marcher à sa suite n'est pas un maître parmi d'autres. Il est le Fils de Dieu qui est "venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus". Nous sommes envoyés pour témoigner par notre vie et nos paroles de Celui qui nous habite. Nous contribuons à bâtir ce monde nouveau que Jésus appelle le Royaume de Dieu ; dans ce Royaume, l'écoute de l'autre, l'entraide, la solidarité, le soutien aux autres, la visite aux malades sont prioritaires. C'est Jésus lui-même qui nous le dit : "Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25, 40).

Nous, disciples du Christ, nous sommes donc envoyés. Mais nous ne devons pas oublier que nous ne sommes pas notre propre source : nous ne parlons pas, nous n'agissons pas en notre nom. Nous ne devons pas nous enorgueillir de l'accueil qui est fait à notre témoignage. En effet, c'est Dieu qui agit dans le cœur de ceux et celles qu'il met sur notre route. Nous devons donc rester très humbles car sans Jésus, rien n'aurait été possible. Le rôle de l'Église, notre rôle à tous, c'est précisément d'accueillir tous ceux et celles qui se sentent attirés par lui. C'est à ces qualités d'accueil que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Le dimanche, nous sommes réunis pour l'Eucharistie ; c'est Dieu qui nous accueille en sa maison. Il nous invite à son festin. Et à la fin de chaque messe, il nous envoie pour témoigner dans le monde de cet amour gratuit toujours offert. Les occasions ne manquent pas où nous pouvons rendre les autres plus heureux. Ne les manquons pas. À travers eux, c'est le Seigneur qui frappe à notre porte.

Sources : Revues Feu Nouveau, Fiches dominicales, Cahiers de Prions en Église, Homélie de l'année liturgique À (Simon Faivre), Guide Emmaüs des dimanches et Fêtes À (JP Bagot), Pensées sur l'Évangile de saint Matthieu (Christoph Schönborn)